N°57-9-I

RIVALTZ (ANTOINE) Toulouse I667 - I735

L' IMMACULEE CONCEPTION . EX VOTO I702 .

T H. 0, 72 L. 0, 56

Signé sur la partie inférieure de la sphère
A. RIVALTZ FOn lit sur une banderole dans l'angle infé-
-rieur droit : " EX VOTO I702 "

ACHAT DE LA VILLE

*Exposé à Pérouges*Description : La composition est située dans des
nuages gris , bruns , blancs ou
dorés .Au centre, la Vierge en robe blanche , voile ocre
(est)enveloppée dans un grand manteau bleu drapé
(dans un mouvement d'envol)et recouvrant la tête .
La main droite retenant le voile posée sur le
coeur , elle tend la main gauche ouverte .Sous ses pieds nus , le croissant blanc de la
lune , le globe terrestre gris de plomb autour
duquel s'enroule le serpent vert éclairé de lu-
-eurs rougeâtres et dont la gueule crache le feu .Sur un fond jaune d'or , la Vierge est auréo-
-lée de sept étoiles blanches . Un demi-cercle
gris perle , composé de têtes d'anges , forme
une gloire .Quatre groupes d'anges sont disposés sur le pour-
-tour :1er groupe ; angle supérieur gauche : Un ange
ceinturé de rouge,tenant une rose blanche au-dessus
-sus de sa tête , s'élève vers deux anges blonds
à ceintures bleues qui conversent , une rose
blanche à la main .2ème groupe ; angle supérieur droit : un ange
s'élevant à la verticale , ceinturé de mauve ,
brandit deux roses blanches ; à son coté , un
ange enrubanné de jaune citron sort d'un nuage .3ème groupe ; à mi-hauteur à droite : Trois anges
s'envolent vers la Vierge ; le premier , dans une
écharpe blanche en volute , regarde vers la Vier-
ge et lui tend une rose blanche ; au-dessus ,

deux anges , l'un ceinturé de rouge , l'autre à écharpe bleue , se regardent
4ème groupe ; angle inférieur gauche : Un ange assis sur un nuage , paré d'une longue écharpe jaune trainant à terre , la tête renversée et le bras droit levé , montre le ciel . Au-dessus de lui et le regardant , un ange à genoux , une écharpe mauve autour du cou , désigne de sa main gauche l'horizon .

A peine indiqué , en camaïeu aux reflets de soleil couchant , un groupe d'anges , sur la gauche , à mi-hauteur .

Dans les nuages à l'angle inférieur droit , un phylactère blanc sur lequel on lit : EX VOTO 1702

Etat

Restauré en 1957 par M. Jude François , pour la somme de fr 35.000 :

Ecaillage par endroit - toile détendue complètement sur Vieux châssis piqué de Vers et de tarets . Toile très sale , empoussiérée - Vieux vernis - de mauvais repeints. D'ou rentoilage sur châssis neuf à clefs . Devernissage . Enlèvement des repeints . Restauration .

RIVALTZ (ANTOINE) Toulouse 1667-1735

L'IMMACULEE CONCEPTION . EX VOTO 1702 .

Bibl.: Robert Mesuret , Cat.

Les Miniaturistes du Capitole , p. 79
n° CCLVII . Toulouse Musée Paul Dupuy 1956

CCLVII . L' IMMACULEE CONCEPTION , exposée en
1756 (n° 62) (1777 n° 93) 1782
n° 100) . Ce morceau ne saurait être l'esquisse
prétée par Paul de Subra de Saint Martin à l'
Exposition de l' Age d' Or (1946 , n° 38) et
contestée par M. Mesplé (L' Exposition , p. 131
)
Voici les caractéristiques de ce tableau
d'après : L' Age d' Or de la Peinture toulousaine
Toulouse , Musée des Augustins , 1947 . Cat. p.30

L' IMMACULEE CONCEPTION .

T mar. O, 35 x O, 25

Hist.: Coll. Fraiche .- Coll. de M. de Subra
de Saint Martin

Exp. Salon 1756 , n° 62 ; 1777 n° 93 ; 1782 , n°
100 .

La confusion est évidente : l'historique
se rapporte à l' esquisse de M. de Subra , la
liste des Expositions au tableau qui vient d'
entrer au Musée Fabre .

ANTOINE RIVALZ : Fréquente dès 1688 les ate-
-liers de CARLO CIGNANI , de
GIACINTO BRANDI et de CIRRO FERRI .

à Rome BENEFIALI louait " ses grands tableaux
(peints) sur de petites toiles "

à Paris D' ARGENVILLE : " le caractère de sa
peinture est vigoureux , ses couleurs locales
sont justes , employant ainsi que le CARAVAGE et
le VALENTIN de fortes ombres "

HUYGHE (le XVIIème siècle , p. 18) " le noeud
du courant baroque " en qui converge le XVIIème
et d'ou va sortir le XVIIIème

HUYGHE (Classicisme et baroque p. 288) il unit
" les violents contrastes du caravagisme et la f
fougue emportée du baroque en un mélange curieu-
-sément analogue à celui que présente la peintu-
-re des PUGET "

Reste imprégné des maitres italiens :
des BOLONAIIS lorsqu'il decore la galerie de pein-
-tures

des ROMAINS lorsqu'il imite LE POUSSIN
des GENOIS dans sa touche
des PARMESANS avec ce CHRIST EN CROIX et LA MEDE-
-LEINE ou le chevalier a nommé le
CORREGE et M. Baderou IL PARMIGIANINO
Cependant les Saints des Cordeliers
demeurent dans la suite
des VALENCIENS et
des CASTILLANS

L' APOTHIKAIRE est un pastiche de l'
ESOPE peint par VELASQUEZ (Prado)
Le titre d'une VANITAS est emprunté
à CALDERON .

MM LEYMARIE ET LO DUCA ont remarqué
que RIVALZ annonçait GOYA .

(Robert Mesuret Les Miniaturistes du Capitole de
1610 à 1790 , Toulouse , Musée Paul Dupuy , 1956)

RIVALTZ (ANTOINE) Toulouse I667 - I735
 L' IMMACULEE CONCEPTION . Ex Voto I702

.....
 Emile Male : L' Art religieux après le Concile de
 Trente , Paris , Colin , 1932

p. 38 Expression symbolique de la victoire de la
 Vierge sur l' hérésie . Ce sont des statues et des
 tableaux où la Vierge est représentée foulant aux
 pieds le serpent .

Il semble que de pareilles images
 soient uniquement destinées à glorifier l' Eve nou-
 velle , celle qui a effacé la faute de l' Eve anci-
 enne et écrasé la tête du serpent . Mais on leur
 donna alors un autre sens . Pour les graves théolo-
 giens du temps , le serpent que la Vierge a sous
 ses pieds , ce n'est pas seulement l'esprit du mal ,
 c'est encore l' hérésie . Telle est l'interprétation
 de Canisius , qui cite la parole de Saint Bernard
 " En écrasant la tête du serpent , elle a , à elle t
 toute seule , écrasé la perversité des hérésies "
 (Canisius , de Maria Virgine , p. 594)

.... mais les Protestants avaient
 élevé une objection sur le texte de la Vulgate qui
 traduisait le passage de la Genèse où il est parlé
 de la lutte de la femme et du serpent . Leurs criti-
 ques soutenaient qu'il ne fallait pas lire ipsa
 mais ipse conteret caput tuum . Suivant eux , ce n'
 était pas la Vierge mais le Christ qui devait écri-
 ser la tête du serpent . L' Eglise savait qu'en
 effet , la traduction grecque des Septante donnait
 dans ce passage , le masculin au lieu du féminin ,
 et que dans certains manuscrits de la Vulgate , on
 trouvait ipse au lieu de ipsa ; aussi avait elle
 concilié les deux interprétations de la façon la
 plus ingénieuse . " Il y a , dit Jean de Carthagène
 , une lutte engagée entre la femme et le serpent et
 c'est la femme qui triomphe , mais elle en triomphe
 par son fils . " Cette interprétation avait pour elle
 l'autorité du pape , car quelques années auparavant
 , Saint Pie V , dans sa bulle sur le rosaire , s'
 était exprimé ainsi : " La Vierge a écrasé la tête
 du serpent à l'aide de celui qu'elle a enfanté " Ain-
 si , suivant l'église catholique , le serpent avait
 été écrasé à la fois par la Vierge et par son Fils .
 cf CARAVAGE , Galerie Borghèse , la Vierge et l' Ent-
 -fant écrasant le serpent p. 39

En Italie , un tableau de CARLO CIGNANI , au-
 -jourd'hui à l' évêché de Plaisance (repr in Cro-

même de la Chute .

id Coupole ovale du bas dété de gauche , Saint Pierre de Rome est décorée d'une image de Marie , les pieds sur le croissant , la tête nimbée d'étoiles , adorant l' Eternel. Elle vient d'être conçue par la pensée divine avant le commencement des temps et l'on sent qu'elle fait partie du plan éternel du monde. Elle ne peut être que pureté puisqu'elle est antérieure à la naissance du mal (ds l'autre moitié de la coupole , le Mal : Saint Michel précipitant les anges révoltés dans l'abime)

A la voute de San Carlo al Corso , dans une fresque de GIACINTO BRANDI , la Vierge à genoux priant Dieu avec tremblement pendant la lutte de St Michel et de Lucifer .

C'était la une pensée familière aux théologiens du temps . Elle est clairement exprimée dans le Sacrum Oratorium de Biverus , et les gravures qui illustrent le livre la rendent plus facile encore à entendre . (Anvers , 1634 , p. 4 ss) :

La Vierge conçue par la pensée divine , contemplant le combat des bons et des mauvais anges , assistant à la faute d' Adam et d' Eve .

Cette pensée resta longtemps vivante dans l' Eglise :

En France , Musée de Riom , n° 75 , un tableau du XVIIIème siècle représente encore la Vierge planant dans le ciel , au dessous de Dieu le père , au moment où Adam et Eve sont expulsés du Paradis terrestre . Ainsi l' Eglise catholique faisait commencer l' histoire de la Vierge avec le monde et souvent même avant le monde .

p. 44 Ces images semblaient faites pour des théologiens plutôt que pour le commun des fidèles ... elles risquaient de ne pas être comprises de tous .

C'est pourquoi on vit se multiplier une image plus simple et qui remontait aux premières années du XVIème siècle . C'était comme nous l'avons expliqué ailleurs , une gravure faite pour les Livres d' Heures français . La Vierge , les mains jointes , les cheveux sur les épaules , y apparaissait entre les symboles des litanies : le lis , la rose , le palmier , la lune , l'étoile de la mer , la porte , le miroir sans tache , la fontaine , le puits d'eau vive , le jardin fermé ; Dieu du haut du ciel , contemplant cette Vierge immaculée , fille de sa pensée , et née avant le commencement des temps . (Art religieux de la fin du Moyen Age , 4 e édition , p. 212 ss)

Cette image de l' Immaculée Conception apparut avant la Réforme , mais les attaques de Luther et de Calvin la multiplièrent et elle servit désormais à défendre une idée chère aux catholiques . Au temps

RIVALTZ (ANTOINE) Toulouse I667 -I735
 L'IMMACULEE CONCEPTION . Ex Voto I702

.....

des grandes cotroverses , nos peintres verriers français la reproduisirent souvent et ils y restèrent fidèles jusqu'au commencement du XVIIème siècle , jusqu'au jour ou le vitrail qui avait illuminé cinq siècles , s'teignit comme un astre qui se couche . (on verra encore cette image dans les fenêtrés hautes de l' Eglise Saint Pierre du Mont à Paris) . Mais les peintres s'en emparèrent alors et la rendirent plus magnifique : cette Vierge française , qui n'était grande que par la pensée , devint grande par le style .

On ne saurait douter en effet que les fameuses Vierges de l' Immaculée Conception , que l'on rencontre fréquemment en Italie , plus fréquemment encore en Espagne et qui sont la gloire de MURILLO , ne soient l'admirable épanouissement de la Vierge française entourée des symboles des litanies .

p. 45 . Ces symboles , en effet , se rencontrent dans les plus anciens exemples que nous offrent l' Italie et l' Espagne . Un tableau de GIUSEPPE CESA-RI , qui est le Cavalier d' Arpin , conservé à l' Académie de San Fernando à Madrid , nous montre la Vierge de la Conception , entourée des symboles des Litanies , oeuvre qui diffère à peine des ouvrages de nos vitraux et qui doit dater des dernières années du XVIème siècle .

Vers le même temps BERNARDO CASTELLO , de Gènes , peignit une vierge presque semblable (Gravée par Thomassin en I6I5 Rome Est 43 H 30) dans le ciel de petits anges l'entourent en portant le miroir et le lis , et l'on aperçoit sur la terre le jardin fermé , la porte , le puits et la fontaine . Des gravures italiennes toutes semblables , répandirent cette image de l' Immacolata (Grav de Schiaminossi , début XVII , Rome Est 35 H I5)

L' Espagne la reçut également . Un tableau du GRECO , peint peut être avant I600 , conserve les principaux traits du vieux modèle (L Meyer Domenico Theotocopouli el Greco , cat. n° II7) on y aperçoit sous la Vierge planant dans le ciel la porte , le lis , la rose , le palmier et la fontaine dans un grand paysage sombre .

Un tableau de JUAN DE ROELLAS , de Séville peint vers la même époque , est conçu de la même manière . (Musée de Berlin) Ces images empruntées aux litanies se conservèrent longtemps .

·L' admirable Immaculée Conception de RIBERA (Egli-
-se des Augustines de Salamanque) est encore entou-
-rée de quelques uns de ces symboles .

On les retrouve chez MURILLO lui même, car
il est rare qu'on n'aperçoive pas auprès de sa Puris-
-sima de petits anges portant le lis , la rose , la
palme ou le miroir .

Notre PUGET resta fidèle à la tradition : sa
Vierge immaculée de l' Oratoire de Saint Philippe à
Gènes a devant ses pieds des anges dont l'un porte
la rose et le miroir .

p. 46 Parfois comme dans la vieille gravure françai-
-se Dieu le Père apparaissant dans le ciel , admire
celle qu'il vient de créer . On le voit dans le beau
tableau du GUERCHIN au Musée d' Ancone ou la Vierge
semble monter des profondeurs de la mer .

Il arrive parfois que de grands anges contem-
-plent la Vierge , comme dans le tableau de RIBERA
à Salamanque: c'est qu'en effet des livres pieux en-
-seignaient alors que lorsque Dieu eut créé les an-
-ges , il leur montra cette radieuse idée de la Vier-
-ge qu'il avait conçue . Ils reconnurent leur reine
et la contemplèrent avec un respect mêlé d'amour (
Gelsomoni , Tesoro celeste p. 218) car dit Canisius
la Vierge , cet abîme de lumière , fut un miracle éc
éclatant , même pour le ciel . (p. 294 et 296)
Son apparition , dit sainte Brigitte fut "l'heure
dorée du monde" (le P. de Barry , le Paradis ou-
-vert à Philagie p. 342)

Depuis Saint Jean qui avait vu à Patmos la
femme nimbée d'étoiles , les docteurs méditaient sur
cette Vierge prédestinée . Les peintres ont plusieurs
fois représenté ces graves assemblées .

Dans une **tableau** d' IPPOLITO SCARSELLA de Fer-
-rare , au Musée Brera de Milan , une sorte de Conci-
-le composé des Pères de l' Eglise et des grands
théologiens , s'entretient de la Vierge sans tache
qui apparaît dans le ciel , entourée des symboles de
litanies (fin XVIème)

Le DOMINISQUIN n'a groupé à ses pieds que les
quatre grands docteurs de l' Eglise latine (Musée
de l' Ermitage)

CARLO MARATTA à Sainte Marie du Peuplea repré-
p. 47 -senté Saint Jean montrant au dessus des nuage
la Vierge immaculée qu'il a connue sur la terre et
qu'ila vue à Patmos dans le ciel ; il semble communi-
-quer à Saint Grégoire le Grand qui l'écoute sa foi
et son amour , pendant que Saint Augustin , assis au
premier plan , les yeux levés se perd dans le mystère
de cette Vierge prédestinée .

MURILLO a représenté , non pas des Pères de l'
Eglise , mais de simples laïques , des élèves sans
doute des maitres de Salamanque, des licenciés en

ANTOINE RIVALTZ (Toulouse 1667-1735)
L'IMMACULEE CONCEPTION . Ex Voto 1702

.....

théologie qui contemplant la Purissima apparaissant dans une ardente lumière (Louvre) ; ils la voient avec ravissement telle qu'ils l'ont rêvée , unissant la beauté parfaite à la pureté sans tache .

Mais ces docteurs et ces spectateurs n'étaient pas nécessaires et la Vierge SEMBLE PLUS CELESTE EN-CORE , QUAND ELLE APPARAÎT " AVANT LES ABÎMES " ENTOURÉE SEULEMENT DE QUELQUES ANGES . C' est ainsi que les Espagnols la représentent d'ordinaire . Ils avaient reçu d' Italie cette Vierge aux mains jointes debout sur les nuages ou sur le croissant de la lune ; mais ils y mirent une profondeur de passion qu'on ne trouve pas ailleurs . L' Immaculée Conception de MONTANES à la cathédrale de Séville, à la fois si pure et si grande , est une des plus nobles statues que la Vierge ait inspirées .

MURILLO a fait lui aussi , avec la Purissima plusieurs chefs d'oeuvres . Mais aucun n'égale celui qu'il peignit pour les Franciscains de Seville . C' est un cri d'extase de la vieille Espagne . La Vierge apparaît au dessus de la terre , les mains jointes , les yeux baissés , couvant un mystère : le vent de l'infini fait flotter sa chevelure et soulève son manteau . Radieuse de pureté , plus antique que le monde et parée d'une jeunesse éternelle , elle est belle comme une pensée de Dieu . Cette image splendide de la Vierge l'élève bien au dessus de la controverse ; il semble qu'elle soit entrée dans une région où les attaques des novateurs ne peuvent plus l'atteindre ; elle a la sublimité d'une idée éternelle et le moyen âge lui même n'a rien conçu de plus haut . "

Antoine RIVALTZ

INV.57.9.1

L'IMMACULEE CONCEPTION (1702)

Niveau 2

SALONS FABRE N° 1 le 04.01.89